

Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer

A partir de cet évangile nous voudrions vous partager des événements au quotidien, des choses simples, à partir de la curiosité des disciples qui posent la question à Jésus : **Où demeures-tu ?** Et sa réponse: **Venez et vous verrez !**



Le Pape François invite constamment les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté à **accueillir**, à **protéger**, à **promouvoir**, à **intégrer** les migrants et les réfugiés qui arrivent au milieu de nous. C'est à la fois urgent et complexe. Ce qui est certain, c'est que nous nous habituons trop à croiser dans les rues des personnes venues d'ailleurs, sans savoir d'où elles viennent, sans connaître le lieu où elles habitent, sans rien savoir de leur histoire et des raisons qui les ont conduites à

quitter leur famille, leur pays. N'oublions jamais la façon dont Jésus s'est identifié à l'étranger, à celui qui est sans abri : **J'étais un étranger et vous m'avez accueilli !...** (Mt 25-35)

Localement, dans le Genevois, des associations solidaires font un travail notable: "*Carrefour des Cultures*" pour l'apprentissage de la langue française et l'accompagnement des enfants pour les devoirs scolaires; "*Arc en Ciel*" pour une aide matérielle ponctuelle, en particulier les vêtements ; "*Alfa et la Banque alimentaire*" pour pallier à la nourriture ; "*L'Accorderie*" dans un échange de services gratuits aux uns et aux autres ; le "*Secours Catholique*" ; la "*Pastorale des Migrants, de la Santé...*". Travailler ensemble, c'est nécessaire et indispensable pour répondre à notre mission d'accueillir, protéger, promouvoir et intégrer nos frères et sœurs qui viennent d'ailleurs, de façon responsable.

Nous écouterons d'abord Françoise dans le travail d'accompagnement des demandeurs d'asile pour leur démarches administratives et autres, avec l'association UNATERRA74.

Témoignage de Françoise.

Il y a 3 ans constatant la présence à Saint Julien de nombreuses personnes migrantes, ignorantes de tous leurs droits, donc abandonnées à un dénuement souvent extrême, un petit groupe de bénévoles décidait de se mobiliser pour aider ces gens dans les démarches administratives indispensables à leur survie et à leur liberté. C'est ainsi qu'est née l'association UNATERRA 74 qui signifie: « *une seule terre* ». UNATERRA 74 (association non confessionnelle) s'est donné pour objectif de faire respecter les droits et la dignité de ceux qui ont été contraints de quitter leur pays, d'où qu'ils viennent.

Depuis 2014, lors de ses permanences bimensuelles, l'association a reçu 202 familles ou personnes, venues de tous les continents : d'Europe, principalement de l'ex-Yougoslavie, de l'Afrique (*Érythrée, Soudan, Guinée, Cameroun...*), de l'Amérique Latine (*Colombie, Pérou, Chili, Brésil...*) de l'Asie (*Iran, Syrie, Pakistan, Afghanistan*)

Être à l'écoute de leurs demandes et de leurs problèmes, sans porter aucun jugement sur les raisons qui les ont conduits à partir, faciliter les démarches auprès des

différents services concernés, leur faire connaître leurs droits sociaux, le droit à la scolarité pour leurs enfants, ce sont quelques unes des actions d'UNATERRA 74

Toutes ces familles et personnes nous font confiance, même si nous sommes parfois impuissants face à des situations inextricables. S'ensuivent des déceptions quand le dossier n'est pas retenu par l'administration, mais aussi des joies et des remerciements quand enfin leurs démarches aboutissent. C'est alors l'occasion de faire la fête. Des liens de confiance et d'amitié se tissent : Mohamed, Sam, Kadi, Sami, Quaiss... des prénoms, des visages...

Accueillir les migrants, les réfugiés, c'est reconnaître nos semblables, c'est donner, mais c'est aussi recevoir et s'ouvrir à leurs habitudes et à leurs richesses culturelles, c'est oublier nos peurs pour rencontrer des frères en Christ

Écoutons le pape François: « ***tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus Christ. Le Seigneur confie à l'amour maternel de l'Église tout être humain contraint à quitter sa propre patrie à la recherche d'un avenir meilleur.*** »

Le second témoignage est celui d'une famille de Chevrier, Jean et Odile qui, pendant quelques mois, ont accueilli chez-eux une maman et son bébé.

Lecture du témoignage d'Odile et Jean.

Des messages insistants arrivaient chaque jour via l'hôpital : « *une jeune ivoirienne qui vient d'accoucher va être mise à la rue avec son bébé* ».

C'était le début de l'hiver, nous ne pouvions rester les bras croisés devant cette situation à notre porte; il y avait de la place à la maison. Nous sommes allés chercher la jeune mère et son enfant à la maternité : deux mois et demi de cohabitation, le temps de chercher une solution plus adaptée.

Temps privilégié pour chacun :

- Tout un réseau se mobilise à travers l'association UNATERRA pour apporter le nécessaire à l'enfant et la mère.
- Une confiance naît entre nous : le mot « *migrant* » disparaît pour laisser place à des visages qui se reconnaissent.
- Naturellement, un partage des coutumes, des savoirs, fonctionne avec bonheur : des liens se créent.
- La vie reprend le dessus : la jeune femme retrouve ses forces pour son enfant, pour affronter l'avenir.
- Une place est trouvée dans un « *Centre d'accueil pour demandeur d'asile* » : un long parcours commence avec toutes ses incertitudes.

Qu'avons-nous appris ?

- Le geste d'hospitalité qui nous habite les uns-les autres nous aide à vaincre nos peurs : écoutons le.
- Tout seul nous ne pouvons rien : ensemble, des miracles se produisent.
- Le contact avec l'autre différent est une grande source de richesse.

Notre Espérance chrétienne nous invite à être acteur dans le monde d'aujourd'hui : n'hésitons pas à mettre la main à la pâte.

Le troisième témoignage est celui de Victor qui a eu bien du mal à faire reconnaître sa nationalité française.

Témoignage de Victor.

Mon arrivée en France en automne 2005 va marquer un changement radical dans ma vie.

Ce voyage sera riche, car il ne se déroulera pas comme je l'avais imaginé.

Tout d'abord il fallait franchir le mur climatique. Cela ne fut pas chose facile, aujourd'hui c'est chose faite et comme on le dit par chez nous je suis devenu un "petit gars de la yaute".

Il y a eu ensuite les tracasseries administratives ; du papier, des papiers et encore des papiers !

La langue n'a pas été une barrière d'intégration pour ma part - même si je n'aime pas ce terme d'intégration. Cela me fait penser à toutes ces personnes qui arrivent en France et qui ne parlent pas un seul mot et qui doivent effectuer 1000 démarches. Mettons-nous à leur place un instant pour comprendre le choc que cela peut leur faire. Ces personnes qui ont quitté leur foyer par contrainte ou tout simplement venues s'installer en France pour des raisons matrimoniales !

J'ai partagé mon temps avec d'autres bénévoles des associations à donner des cours de français. Aujourd'hui je prépare un diplôme d'assistant social.

Je pense tout de même à tous ceux, d'ici et d'ailleurs qui sont inscrit dans le cycle de la migration ; qu'ils puissent trouver, par la grâce de notre Seigneur, une terre, un pays, un frère ou une sœur d'accueil.

Pour conclure, il nous faut souligner quelques aspects importants. Nos frères et sœurs qui viennent d'ailleurs ont un prénom, un nom, une histoire, une culture... ils sont aussi dans la souffrance, dans la peine, mais ils ne manquent pas de joie et d'initiatives... Ils affrontent la vie avec une grande espérance dans une foi souvent étonnante... Les connaître, les aimer, participer à leur intégration tout en respectant ce qu'ils sont est un long chemin de fraternité au quotidien, dans les réalités de l'école, de la santé, les diverses administrations.

Les uns et les autres, eux comme nous-mêmes, nous nous posons la question : *Où demeurez-vous ?*...et nous sommes invités à répondre : *Venez et vous verrez !*...

Comme communauté chrétienne, ne pourrions-nous pas envisager en cours d'année une assemblée particulière, ponctuelle, riche d'accueil et de partage, pour répondre à ces questions? C'est un appel fait au CCP et à l'EAP pour y penser